

LPO Info Ain



Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des oiseaux

EDITO



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AIN

Chère adhérente, cher adhérent,

En cette rentrée 2014, l'Association pour la création du Parc Naturel Régional de la Dombes poursuit son travail. Quarante-huit communes ont adhéré à cette association et la LPO AIN participe à la réflexion.

Dans l'Ain, après avoir recensé 55 sites emblématiques du patrimoine naturel de notre département, le Conseil Général vient de labelliser les sept premiers Espaces Naturels Sensibles :

- Les anciens méandres du Rhône à Serrières-de-Briord,
- Le bocage bressan du Sougey à Montrevel-en-Bresse,
- Les bois Durand et Perdiaux à Ferney-Voltaire,
- Les Dunes de Charmes à Sermoyer,
- La Chenaillette Mijoux et Echenevex,
- L'étang du But de Saint-Etienne-du-bois,
- La grotte et reculée de Corvessiat.

En ces mois d'automne, la migration commencée en août se poursuit. Si quelques jeunes hirondelles de fenêtre hésitent encore à quitter leur nid pour la grande aventure africaine, d'autres profitent des beaux jours pour filer plein sud. Vous pouvez suivre cette migration automnale en montant aux Conches, site au-dessus de Ceyzériat, près de Bourg-en-Bresse.

Promotion : Thierry Lengagne, adhérent de notre LPO et administrateur, a été nommé à un poste de vice-président à la LPO coordination Rhône-Alpes. Il aura en charge le suivi scientifique des dossiers.

Comment nous joindre et nous rejoindre ?

- Nos informations dont la présente lettre sont accessibles sur le site internet <http://www.faune-ain.org/>
- Une adresse email : ain@lpo.fr
- Une salle pour nos réunions mensuelles à Châtillon-sur-Chalaronne place St Vincent de Paul.



Brigitte Fournier, présidente de la LPO Ain

Le Grand Bleu

Si les ornithos de l'Ain ont l'habitude de voir des Mésanges bleues, des Martin-pêcheurs, des Geais et parfois même des Guêpiers, les données de Rollier demeurent exceptionnelles dans notre département...

En effet, comme le précise la fiche de synthèse présentée par Alain Bernard sur le site Faune AIN, le Rollier n'avait été signalé que 17 fois dans l'Ain, à la fin 2013.

En 2014, un premier rollier a été signalé à Manziat, en Val de Saône, le 17 mai (L. Pelloli). Cette mention printanière paraît, de manière assez classique, concerner un migrateur ayant dépassé la région méditerranéenne, son aire de nidification habituelle.

Quelques semaines plus tard débutait un mouvement post nuptial beaucoup plus étonnant. Le site Faune Ain s'est ainsi vu signaler 7 oiseaux !

1 à Sandrans, le 10 août (Ch. et P. Vellay)

1 à Reyssouze, le 14 août (info F. Bullifon)

1 à Evosges, le 15 août (M. Benmergui)

1 à Birieux, le 15 août (L. Pelloli)

1 à Bourg-St Christophe, le 15 août (Th. Voiron)

1 à Balan le 2 septembre (A. Lanteri)

1, de début septembre au 20 septembre, à Versailles (M. Benmergui).

Ces Rolliers ont donc été vus en plaine comme en montagne et 6 d'entre eux ne furent notés qu'une seule fois.



Copyright © Marc Cruzier, Rollier d'Europe

Au niveau national, des Rolliers inhabituellement nordiques ont aussi été signalés dans toute la région Rhône-Alpes, mais aussi en Franche-Comté, en Bourgogne...

L'âge de ces rolliers n'a pas toujours été précisé, mais ces mouvements semblent concerner bon nombre d'oiseaux de l'année.

Sans doute étaient-ils en quête, au nord de leurs sites de naissance méridionaux, de secteurs moins arides, riches en gros insectes. L'oiseau de Versailles a d'ailleurs été vu alors qu'il consommait une grenouille..., peut-être pour déguster une spécialité dombiste.

Quoiqu'il en soit, ce mouvement estival, sans précédent d'une telle ampleur, paraît traduire la récente augmentation des populations françaises : un autre phénomène étonnant au regard du déclin global de l'espèce au niveau méditerranéen.



La stratégie anti-coucou chez le Mériion superbe

Parmi les grandes histoires du monde vivant, celle du coucou gris qui pond dans le nid du rouge gorge afin que celui-ci élève son poussin au dépend de sa propre progéniture a fait l'objet de nombreux documentaires animaliers. Mais si la France compte seulement deux espèces de coucou, ce nombre est bien plus important dans certaines régions du monde (plus de 12 espèces en Australie !). Comment les petits passereaux qui sont la cible des coucous survivent face à la menace de tous ces coucous parasites ? Depuis plusieurs années, une équipe de recherche travaille sur le Mériion superbe, *Malurus cyaneus*, une espèce dont la morphologie fait penser à un troglodyte et qui est fréquemment parasitée par le coucou de Horsfield, *Chalcites basalis*. Lorsque la probabilité d'être parasité par le coucou est élevée, les chercheurs ont en effet mis en évidence un comportement très actif de la femelle pendant l'incubation qui émet un cri bien spécifique en direction de ses œufs. Dès leur naissance, les poussins mériions seront alors capables de restituer ce mot de passe appris dans l'œuf alors que plusieurs jours seront nécessaires au jeune coucou pour apprendre le cri d'appel et obtenir de la nourriture de manière efficace de la part de ses parents adoptifs.

Dès lors, comment expliquer que face à de tels bénéfices, les femelles mériion ne montrent pas toujours un taux de cris élevé afin d'avoir des poussins très performant pour quémander de la nourriture et pour se démarquer des cris émis par le poussin de coucou ? En utilisant des nids artificiels munis de haut-parleurs permettant de mimer les cris émis au nid par la femelle mériion pendant l'incubation, les chercheurs ont montré que le taux de prédation des nids par le renard (*Vulpes vulpes*) ou le réveilleur cendré (*Strepera versicolor*) passe de 8% lorsque aucun cri n'est émis dans le nid, à 40% lorsque un taux moyen de cris (15 cris/heure) et s'élève même jusqu'à 67% lorsque ce taux de cri atteint 30 cris/heure.

Ainsi, comme souvent en écologie comportementale, la compréhension d'un comportement nécessite de comprendre les bénéfices mais aussi les coûts qui y sont associés, les comportements émis par les animaux résultants souvent des meilleurs compromis coût/bénéfices.

Pour en savoir plus : The cost of teaching embryos in superb fairy-wrens Behavioral Ecology Sept 2014 vol 25(5) pp1131-1135



Coucou de Horsfield



Mériion superbe

Une nouvelle espèce d'oiseau dans l'Ain

Le Vanneau éperonné Vanellus spinosus

Découvrir une espèce d'oiseau n'ayant encore jamais été observée dans l'Ain est une occasion de plus en plus rare et les supputations vont bon train : un Goéland ou un passereau, d'origine américaine ou sibérienne, en Dombes ou dans le Pays de Gex ?

Après le Bécasseau de Baird vu en Dombes l'été dernier, c'est à nouveau un limicole qui enrichit la déjà longue liste de l'avifaune départementale. En effet, le soir du 5 août 2014, à Pérouges (Plaine de l'Ain). C. Coussat observe un Vanneau éperonné sur une gravière à proximité du plan d'eau de celle-ci. L'information ayant été transmise rapidement, trois autres observateurs peuvent venir sur les lieux peu après et confirmer l'identification spécifique, certaine d'ailleurs compte tenu des photographies réalisées. Le retour des observateurs tôt le matin du 6 août ne sera pas fructueux, l'oiseau s'étant envolé pour d'autres cieux.



Cette observation, la première pour l'Ain donc, a bien failli être aussi la première pour la France puisque l'espèce y était inconnue jusqu'à cet été, avant la découverte d'un oiseau séjournant en Lorraine du 27 juillet au 3 août. Il est d'ailleurs très possible qu'il s'agisse du même oiseau.

Cette espèce est assez largement répandue sur le continent africain au sud du Sahara mais les oiseaux y semblent sédentaires. Il est plus probable que cet oiseau provenait de Chypre, de Grèce (quelques dizaines de couples dans ces deux pays) ou du Proche-Orient où ce Vanneau semble en expansion.

A la LPO Ain, création un réseau de « refugistes » pour s'informer et partager ses expériences...

Un refuge LPO est un coin (balcon, jardin, parc, terrain agricole, forêt...) de nature préservée où tout est mis en œuvre pour favoriser la vie sauvage et la biodiversité. Pour cela, le propriétaire s'engage moralement, par la signature d'une charte, à respecter les grands principes suivants :

- Créer les conditions favorables à l'installation de la faune et de la flore sauvages (protéger les oiseaux et les mammifères en créant des milieux favorables à leur installation...)
- Renoncer à l'utilisation des produits chimiques (privilégier les techniques de désherbages naturelles et les engrais naturels...)
- Réduire son impact sur l'environnement (réduire son utilisation d'eau, diminuer et recycler ses déchets...)
- Interdire la chasse sur son refuge.

Un refuge peut être réalisé par un particulier, par un élu, un chef d'entreprise, un directeur d'établissement, un enseignant... des informations et une aide peuvent-être obtenues auprès du réseau national des Refuges LPO (05 46 82 12 43 ou refuges@lpo.fr) et du référent Refuges de la LPO AIN : Pierre MASSET : pimasset@wanadoo.fr

Au niveau national, c'est 22 000 ha qui sont ainsi protégés pour 14 000 refuges.

Des plaquettes sont disponibles sur le site de la LPO France : <http://www.lpo.fr>

Pour les particuliers :

http://www.lpo.fr/images/Refuges_LPO/REFUGES_plaquette_2013_web_A5.PDF

<http://www.lpo.fr/refuges-balcon/mon-balcon-est-un-refuge-lpo>

Pour les personnes morales :

http://www.lpo.fr/images/Refuges_LPO/Refuges_personnes_Morales/RefugesCollectivite_finale.pdf

http://www.lpo.fr/images/Refuges_LPO/Refuges_personnes_Morales/livret-municipalite-et-protection-nature.pdf





L'espèce du mois

Le Pigeon colombin



Copyright © A.LAMY, Pigeon colombin

Le Pigeon colombin en danger

Le Pigeon colombin était autrefois bien répandu en période de reproduction dans la partie planitiaire du département de l'Ain, moins fréquent sur le relief, Revermont excepté, et était bien connu des locaux qui lui donnaient le nom de Petit bleu. Depuis plusieurs décennies, l'espèce semble sur le déclin, sans que l'on connaisse réellement les raisons de ses difficultés : raréfaction des cavités d'arbres nécessaires pour la reproduction et concurrence avec d'autres espèces pour occuper celles-ci, concurrence alimentaire avec le Pigeon ramier, plus fort et ubiquiste et en expansion sensible ?

Grâce à la base de données, mais avec le bémol d'une méthodologie non rigoureuse notamment quant à la persistance d'un même effort de prospection, nous pouvons désormais préciser sa répartition et mesurer son évolution.

Entre 2011 et 2014, le Pigeon colombin a été noté sur 69 communes de l'Ain en période de reproduction. Il habite essentiellement le sud-ouest de la Dombes, surtout en limite du Val de Saône. Il est plus rare dans le reste de la Dombes, localisé dans le Val de Saône et la Plaine de l'Ain, quasi exceptionnel en Bresse où il n'a été noté qu'à Péronnas et Saint-Etienne-du-Bois.

Dans la partie est du département, cet oiseau connaît une répartition semble-t-il régulière aux basses altitudes dans le Pays de Gex. Partout ailleurs, les données sont sporadiques le long de la vallée du Rhône et ça et là sur le relief où l'espèce atteint l'altitude de 765 m à Aranc. L'espèce semble avoir disparue du Revermont puisqu'elle n'y a été signalée que de Corveissiat en 2013. Un des points remarquables de l'espèce semble l'instabilité de sa reproduction. Sur les 69 communes fréquentées en période de reproduction sur la période 2011-2014, seules 3 (Ambronay, Ferney-Voltaire et Prévessin-Moëns) l'ont été durant ces 4 années et 10 trois ans. Cette instabilité est d'autant plus inquiétante que 27 communes ont apporté des indices de reproduction en 2011 et 2013, 30 en 2012 mais seulement 22 en 2014.

Espèce discrète, le Pigeon colombin doit donc être surveillé avec attention ces prochaines années pour suivre l'évolution de sa répartition et apporter des solutions (nichoirs par exemple) pour maintenir sa présence dans le département.

Alain BERNARD

Savez-vous qu'une Talève sultane a récemment été signalée dans l'Ain ?

Avez-vous noté qu'une grande partie du flux de migrateurs quotidiennement décompté depuis le site de Chevrier (74) emprunte le défilé du Fort-l'Ecluse et survole notre département ? Et oui ! Même si elles sont diffusées sur les sites de nos voisins, les données du nord du parc de Miribel Jonage, comme une partie de celles du Fort l'Ecluse concernent bien l'Ain. Notre département est si beau qu'il attire tous les regards !

En tous cas, n'oubliez donc pas d'aller prendre des nouvelles de ces petits bouts d'Ain, sur Faune Rhône ou sur Haute-Savoie.lpo.fr !

Pierre Cruzier

Surveillance des cygnes chanteurs

Comme vous le savez notre département abrite depuis maintenant 3 ans le seul couple nicheur de cygne chanteur de France (voir LPO info N° 2). Un couple de ces cygnes qui nichent habituellement dans le nord de l'Europe s'est installé en 2012 chez nous sur l'est de la Dombes et nous avons la chance cette année de compter 9 cygnes (2 adultes, 3 poussins nés cette année et 4 subadultes). Les oiseaux habituellement situés sur l'est de la Dombes entre Dompierre-sur-veyle et Châtillon-la-Palud vont probablement se disperser sur d'autres étangs avec les dérangements liés à la chasse et la pêche des étangs. Aussi soyez vigilants sur les observations de cygne et renseignez le site faune ain (<http://www.faune-ain.org/>) si vous apercevez un cygne chanteur !

Thierry LENGAGNE

Animations et sorties de cette fin d'année

Conférence-animation ou conseil d'administration (ouvert à tous, vote restreint aux membres du CA)

Sortie terrain (pour certaines sorties, l'inscription est nécessaire, des informations détaillées sont mises à jour sur le site <http://www.faune-ain.org/>)

7 nov. Conseil d'administration

23 nov. Sortie aux conches, fin du passage migratoire post-nuptial, mais de belles observations sont encore attendues : pinsons du nord, verdiers d'Europe, tichodromes, grues cendrées...

5 déc. Conférence sur la Californie (Marc Cruzier) "des colibris à l'albatros en passant par le bipbip " : faune et paysage de Californie et Arizona"

7 déc. Sortie au lac du Coiselet. Observation des premiers hivernants sur le lac, des chamois, du tichodrome et du faucon pèlerin sur les falaises